

Vingt-septième session du Comité de l'agriculture

Point 2.6: Mettre en application une approche axée sur les systèmes alimentaires pour accélérer la réalisation du Programme 2030

Note d'introduction

Des systèmes alimentaires plus résilients, plus inclusifs et plus durables sont considérés comme un point d'entrée crucial pour accélérer la réalisation des objectifs de développement durable (ODD). Le Programme de développement durable à l'horizon 2030 (ci-après dénommé le Programme 2030) exhorte les pays à éliminer la faim et la malnutrition sous toutes ses formes en veillant à ce que des aliments nutritifs, abordables et sans danger soient disponibles pour tous, en quantité suffisante. Il les appelle, dans le même temps, à créer la croissance et les débouchés professionnels nécessaires à l'élimination de la pauvreté, à préserver la biodiversité et les ressources naturelles, et à atténuer la pression croissante exercée par le changement climatique. De nombreux systèmes alimentaires actuels donnent des résultats qui sont loin de correspondre à ces aspirations.

Les parties prenantes des systèmes alimentaires opèrent depuis longtemps des changements en vue d'améliorer la résilience et la durabilité de ces systèmes. Malheureusement, les nombreuses initiatives qui ont été engagées séparément par les gouvernements, le secteur privé et la société civile souffrent de l'absence d'une vision commune des choix complexes qui ont une incidence sur ces systèmes. De ce fait, les sociétés ont davantage de difficultés à trouver des solutions pour rendre les systèmes alimentaires plus durables et à les appliquer.

Si la pandémie de covid-19 met en évidence encore plus nettement les faiblesses que présentent de nombreux systèmes alimentaires, elle montre également la capacité qu'ont les acteurs de ces systèmes de modifier leur comportement et d'agir pour les renforcer. Ces actions pourraient servir de base à des interventions plus importantes, mieux coordonnées et de plus longue haleine qui viseraient à renforcer les systèmes alimentaires et à garantir qu'ils jouent leur rôle dans l'exécution du Programme 2030.

Dans le cadre du présent point sont donnés trois exemples distincts de mécanismes au moyen desquels l'Organisation entend faire en sorte qu'une approche axée sur les systèmes alimentaires soit mise en application plus efficacement. Ces exemples montrent que la FAO tente d'aider de manière plus systématique les Membres à harmoniser les initiatives menées par les acteurs des systèmes alimentaires à l'appui de systèmes alimentaires plus durables, grâce à des éléments factuels, des politiques et des orientations réglementaires améliorés.

1. Le Sommet des Nations Unies sur les systèmes alimentaires de 2021 sera une occasion idéale d'élaborer ces actions et engagements, et de définir une vision commune et améliorée des arbitrages qu'il conviendra d'opérer à l'heure de formuler les interventions qui guideront le développement futur des systèmes alimentaires.
2. La version actualisée des Vision et stratégie relatives aux activités de la FAO en matière de nutrition (COAG/2020/23) encadre les travaux de l'Organisation qui visent à réaliser pleinement son potentiel pour ce qui est de promouvoir des régimes alimentaires sains et de prévenir la malnutrition sous toutes ses formes. Elle représente une approche fondée sur les systèmes alimentaires dont le but est d'améliorer la nutrition grâce à l'expertise et conformément au mandat de la FAO. Elle décrit les activités que l'Organisation mènera à cette fin dans l'ensemble du système alimentaire.

3. Un pôle de connaissances mondial sur les systèmes alimentaires des peuples autochtones, que la FAO mettra en place avec 14 organisations collaboratrices, rassemblera des spécialistes, des scientifiques et des chercheurs autochtones et non autochtones. Ceux-ci s'efforceront d'établir un dialogue basé sur les connaissances, qui permettra de recueillir des contributions fondées sur des éléments factuels au sujet des systèmes alimentaires autochtones. Le pôle mondial fournira des éléments à l'appui des débats de politique générale et des programmes de recherche concernant la sécurité alimentaire, la biodiversité, la résilience et le changement climatique aux niveaux local, national, régional et mondial, de sorte que les connaissances des peuples autochtones soient préservées et protégées.

Jamie Morrison, Directeur, Systèmes alimentaires et sécurité sanitaire des aliments (ESF)